

POUR PARTAGER LE TRAVAIL

Ford n'aurait rien à nous donner. Du coup, c'est simple pour eux, plus de boulot, plus d'usine.

Or s'il y a moins de travail, plutôt que d'enrichir des actionnaires, la solution serait de partager entre tous en réduisant le temps de travail hebdomadaire (avec maintien du salaire) ou en avançant l'âge de la retraite. Ce serait plus rationnel.

Une manière équitable de partager les richesses !

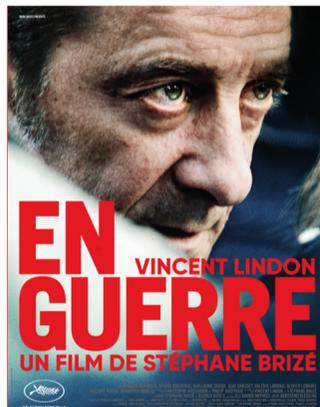


« EN GUERRE » AU CINÉMA COMME EN VRAI !

C'est un film à voir, il parle de violence patronale, d'hypocrisie gouvernementale, de mensonges, de mépris social. Oui nous vivons cela actuellement dans notre usine. Il parle aussi de colère, de révolte, de guerre pour se défendre. Discutons-en, pour mieux agir ensemble contre l'inacceptable.

C'est aux Colonnes, à 19h avec l'écrivain Edouard Louis, à 20h30 avec le film, à 22h30 avec Stéphane Brizé le réalisateur.

Une soirée pour sensibiliser et pour aider à construire la bataille. (5 euros la séance).



CINE-DEBAT

Lundi 25 JUIN 2018 / 20h30

en présence de

Stéphane Brizé
Edouard Louis

et le Collectif des salariés en lutte
de l'usine Ford de Blanquefort

Cinéma Les Colonnes
Place du Docteur Castéra
BLANQUEFORT



STOP !

Ford, Bosch, Carrefour... même les profits pleins les coffres, ils licencient. En vrai, partout ça ferme ou ça menace ou ça supprime des emplois. Il y a un moment, il faudra bien essayer de stopper une machine infernale, celle de l'égoïsme et du parasitisme des possédants qui sont prêts à broyer les conditions de vie des gens pour s'enrichir encore plus. Seule solution, la lutte.

Bonnes nouvelles

n° 397-18 (22 juin 2018) - Cgt-Ford

LA GUERRE EST DÉCLARÉE



Journal de la lutte pour sauver l'usine et ses emplois

Nous étions une délégation de 33 salarié.e.s de FAI à faire les kilomètres pour aller dire aux portes du siège de Ford Europe que nous refusons la fermeture de l'usine, que le PSE était une aberration si l'objectif est de sauver l'usine et donc de retrouver un repreneur.

Ford fait n'importe quoi parce qu'ils se moquent complètement de l'usine, des 900 que nous sommes et des 3000 salarié.e.s dont l'emploi dépend de l'activité de l'usine.

Armstrong l'a confirmé au CE européen du 20 juin, « s'il n'y a pas de reprise, alors l'usine fermera » comme ça sans scrupule, sans émotion.

Les dirigeants de Ford nous ont mentis pendant des années, ils ont volé l'argent public sans scrupule, aujourd'hui, ils veulent partir sans état d'âme et quoi qu'ils disent, ce sera en déboursant le minimum.

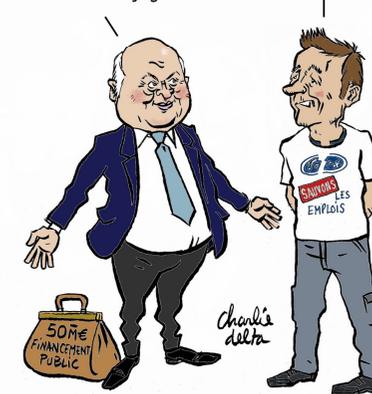
Pour nous c'est une évidence, il faut réagir et leur répondre à la mesure de leur mépris. Nous avons tout à gagner à être unis et solidaires pour changer la donne.

Ce numéro de BN est illustré grâce à des dessins offerts par les dessinateurs de presse Brouck, Bar, et Charlie delta, en soutien aux salariés Ford.

JAMES HACKETT, CEO DE FORD
EN VISITE À BLANQUEFORT

On vous enlève les
embrayages, mais il vous
reste les débrayages

C'est malin !



NON AU PSE : ON PASSE À L'ACTION

Ford n'a plus de boulot pour nous ? Ford veut se débarrasser de nous avec ce PSE de fermeture d'usine ? Donc ce mardi 26 juin sera un jour sans, un jour de colère.

Mobilisons-nous dès 6 heures du matin aux portillons de l'usine.

HARCELER-DÉSTABILISER LES DIRIGEANTS FORD

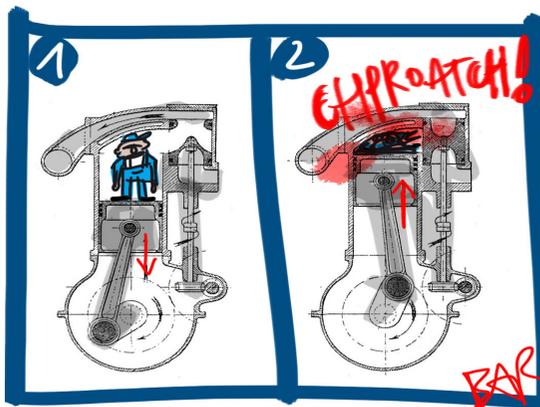
Après des années de manipulation, Ford veut passer en force pour fermer l'usine. Pour cela elle veut nous faire plier à tous. C'est vrai, la multinationale est bien aidée par un Etat impuissant, inutile (à part pour donner des « aides sociales » patronales). Etrangement aidée par un gouvernement qui la laisse détruire des milliers d'emplois.

Que nous espérons ou pas sauver au moins une partie de nos emplois, que nous soyons plus préoccupés par nos conditions de départ en préretraite ou ailleurs, pourquoi ne serions-nous pas capable de mener une vraie bataille pour bousiller sa stratégie qui consiste à nous endormir pendant les 4 mois de soi-disant négociation du PSE.

Ford se fout de nous, hier comme aujourd'hui. Ford ne veut pas de repreneur mais veut nous donner le moins d'indemnités possibles. Ford veut nous faire taire pour nous voler autant qu'elle pourra.

Alors pourquoi laisser faire ? Nous avons toutes les raisons de nous battre ensemble pour imposer nos façons de voir les choses. Nous pouvons, encore faut-il le faire ou le tenter.

LE MOTEUR À EXPLOSION (SOCIALE)



MANIF 30 JUIN

La fermeture de l'usine, ce n'est pas seulement notre affaire, c'est aussi celle des habitants dans la région, c'est l'affaire de tout le monde. C'est dingue de voir que Ford peut annoncer une fermeture sans que personne ou presque ne réagisse à la catastrophe que cela signifie.

La CGT-Ford a lancé un appel à la population, aux élus, aux syndicats-associations-partis politiques de gauche, pour manifester tous ensemble contre la fermeture et contre les licenciements partout. Soyons-y.

CONFIDENTIALITÉ INADMISSIBLE

Le journal Sud Ouest se permet de donner des infos sur une potentielle reprise, le directeur de Punch s'exprime dans ses colonnes. Mais Ford explique qu'il y a une clause de confidentialité signée avec un repreneur, laissant entendre qu'il s'agirait de Punch. Le gouvernement demande des preuves mais accepte la confidentialité.

En clair tout le monde se fout de nous. Cette confidentialité concernant nos emplois et les 3000 induits dans la région est indécente, provocatrice, inadmissible. Ford ne devrait pas avoir le droit de jouer ainsi. Il faut imposer une totale transparence.

DÉPLACEMENT À COLOGNE : UNE ACTION PAS COMME LES AUTRES

Quand on avait décidé d'aller à Cologne, c'était un peu l'aventure, nous ne savions pas du tout comment cela allait se passer.

Nous avions envoyé un courrier aux syndicalistes du CEEF et fait passer l'information comme nous pouvions. Les élus allemands et belges nous ont répondu et les syndicalistes d'IG Metal nous assuraient un accueil devant le siège, nous avons aussi reçu des messages de solidarités.

Nous avons rédigé un tract expliquant la situation de FAI, on l'a traduit en Anglais, les camarades allemands l'ont traduit et imprimé dans leur langue. Et voilà, tout était prêt.

Arrivé le matin à 8h, l'accueil a été chaleureux : stands pour café, boissons, petits déjeuner.

Musique et sono, discours de solidarité. A 9h30, suspension de séance du CEEF, le président est sorti pour exprimer le soutien et la solidarité des syndicats allemand, belge, russe, anglais, espagnol, roumain. Ils ont dénoncé la brutalité et le mépris de Ford envers les salariés de FAI, exigeant que Ford assure l'avenir de l'usine et retire son PSE.

En discutant avec ces syndicalistes et des salariés de Getrag, Magna, Ford de Cologne, nous avons compris que l'inquiétude est générale car les menaces de suppressions d'emplois pèsent sur beaucoup d'usines.

Il est envisagé d'aller plus loin, d'organiser une action européenne. A suivre. C'était un beau moment de solidarité.

SOUTIEN DES CHEMINOTS

C'était sur la route de Cologne, entre deux gares à Paris, les cheminots de gare de l'Est avaient organisé une réception, avec chansons slogans et café-gâteaux-boissons fraîches !

C'était l'occasion pour les cheminots comme pour nous les « Ford » de se raconter nos problèmes, nos résistances et nos solidarités réciproques.

Un bon moment chaleureux qui fait forcément du bien et donne des forces pour la suite.

Ils nous ont accompagnés en groupes pour prendre notre correspondance en gare du Nord. Merci encore !



OUI Y A DU PUNCH DANS L'AIR

On ne sait pas si la reprise par Punch est un gros pipeau ou pas, ce qui est certain par contre, c'est que nos camarades de la CGT Punch usine de Strasbourg soutiennent notre lutte contre la fermeture. Ils étaient avec nous à Cologne par solidarité pour dénoncer les mensonges et manipulations de Ford comme de Punch. Merci !